

Tout envoi d'argent et toutes  
lettres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

#### ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS	Lt. Lt.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Direur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Caissez dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-vous perdre, mais parlez-vous pressez

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

## L'aviation militaire et la commerciale

Si le traité de Versailles fait défense et inhibition à l'Allemagne de posséder une aviation militaire, il ne lui impose aucune restriction pour l'aviation commerciale. Elle est libre de fabriquer autant d'aéroplanes, de dirigeables, d'autobus «commerciaux» qu'elle le jugera convenable. Nul n'a rien à redire. On a expressément interdit aux Allemands d'avoir des sous-marins de n'importe quelle sorte, furent-ils de «commerce» parce que rien n'était plus aisné que de transformer le sous-marin, soi-disant paisible moyen de négocié, en un engin de bataille, instrument de carnage. Pour la même raison les aéroplanes de commerce auraient dû être absolument proscrits.

Une flotte aérienne de commerce équivaut à une flotte aérienne de combat car la transformation de l'outil marchand en arme de guerre plus redoutable que les fameuses Bertha, peut s'opérer presque instantanément. Un canon, fut-il une de ces monstrueuses pièces qui portaient à 110 kilomètres — et qui, soit dit en passant, ont mystérieusement disparu sans que personne sache où elles ont passé — n'a jamais servi qu'à tirer des obus. Un avion qui s'annonce comme ayant une utilisation économique, réelle, reconnaissable, devient à volonté une arme terrible. Aussi, abstraction faite de leurs aéroplanes militaires, qu'ils se sont efforcés de cacher un peu partout, les Allemands travaillent-ils avec une ardeur febrile à la construction d'une flotte commerciale qui devra compter, au bas mot, trente mille appareils.

Tous les directeurs des grandes firmes de Hambourg et de Brême veulent plus construire de ces bateaux gigantesques comme le Leviathan auprès duquel l'ancien Great Eastern qui a servi à la pose du câble sous-marin entre l'Europe et l'Amérique, réputé un colosse, à l'époque, n'était qu'une coquille de noix. Ceux-ci, en effet, représentent de trop précieux otages. En même temps qu'ils entreprennent la construction de petits bateaux à bon marché, ils se consacrent à la locomotion aérienne. La Hambourg Amérik Line, notamment, se prépare à jouer dans les airs le rôle qu'elle a tenu sur mer jusqu'à ces dernières années. D'autant plus qu'elle compte sur la collaboration des sociétés américaines avec qui elle est en participation pour, s'il en est besoin, tourner de façon élégante les clauses du traité.

A la fin de 1919, d'après les données allemandes mêmes, fonctionnaient dans le Reich dix-sept lignes d'avions postaux ou d'aérobus pour le transport des voyageurs. Aujourd'hui, bien qu'on manque de chiffres officiels, ce nombre aurait triplé au moins. Beaucoup des poids transportés par les appareils atteignent alors deux tonnes de dis-ponible. Quelques jours après la publication de cette information le général Volbrecht disait, dans une séance de l'Union des officiers allemands : «La transformation des appareils civils en appareils militaires devra pouvoir s'effectuer en quelques heures. Nous devons nous en féliciter, car c'est dans le domaine de l'aviation que le contrôle de nos ennemis sera le moins gênant.»

MM. André et Edouard Michelin, les grands constructeurs français dont l'autorité en matière d'aéronautique peut être considérée comme faisant loi, ont donné, à propos du danger que présente la flottille commerciale aérienne allemande des détails d'un haut intérêt. L'avion civil ou commercial, sans distinction de type, ne diffère de l'avion militaire qu'en un seul point : il n'a pas de lance-bombes. Il doit emporter du poids, aller avec autant de vitesse que possible, pourvoir voler et atterrir de nuit comme de jour. Que peut-on exiger de plus de l'avion de combat ? Quant

à la question du lance-bombes voici ce qu'en disent MM. Michelin.

«L'autorité militaire pour l'exécution de son programme d'aviation nous avait invités à étudier tous les lance-bombes aux avions de bombardement français, quelqu'en fut le type. Nous pouvons donc être crus quand nous venons affirmer, de la façon la plus formelle, ce fait capital qui devrait être connu de tous : à l'heure actuelle, un lance-bombes peut être ajouté à une heure sous n'importe quel avion civil, le transformant ainsi en avion de bombardement.»

Des questions autres que celle du Proche Orient feront l'objet de cette conférence.

Paris, 5. T. H. R. — Les journaux français déclarent qu'aucune information concernant l'arrivée de lord Curzon à Paris mardi, n'est encore parvenue au Quai d'Orsay, ainsi qu'il avait été annoncé par un journal anglais.

## L'élection du Patriarche œcuménique

Les dernières formalités pour la réunion, demain, de l'assemblée électorelle sont en voie d'achèvement. Les pouvoirs des délégués ont été remis au bureau du conseil mixte.

Mgr Germanos, métropolite de Seleucie, a communiqué avant-hier au locum-tenens du Patriarchat œcuménique et aux membres des deux corps constitués une lettre de l'archevêque d'Uspal, remise à lui par les soins du conseiller de la légation de Suède en notre ville.

L'archevêque d'Uspal, ami personnel de Mgr Germanos, fait remarquer à propos de l'élection patriarcale projetée, combien il serait important que cette élection se fit réglementairement, sur des bases inattaquables, afin que le prestige de la Grande Eglise fut comme par le passé au-dessus de toute atteinte.

Cette lettre a été rédigée au Saint-Synode comme seul compétent pour en décider.

Athènes, 5 décembre.

Le ministre de la marine, M. Mavromichalis, de retour de Constantinople et de Moudania a exposé au conseil des ministres les détails de sa visite au patriarchat et ses entretiens avec le locum tenens M. Mavromichalis a déclaré que son impression était que l'élection patriarcale ne sera pas ajournée. De longues délibérations ont suivi.

## Le maréchal Foch

aux Etats-Unis

San Francisco, 5. T. H. R. — Le maréchal Foch entra dans la ville de San Francisco à la tête de nombreux soldats, mariniers, et d'une foule enthousiaste. Le maréchal alla déposer une couronne sur le monument de la victoire élevé à la glorification des morts de la guerre de San Francisco. Le maréchal se rendit ensuite à Los Angeles où il posa la première pierre du monument des morts.

Quand, plein d'ardeur et de zèle, je piochais mon baccaulaureat, n'ayant qu'un but, celui d'avancer de mon mieux sur le chemin de la perfection morale par une culture soignée de mon esprit, j'avais un camarade — un cancre à tout autre pareil — qui ne cessait de se moquer de mes rêves d'avenir.

— Moi, répondait-il, je m'établirai dans la charcuterie. Mon père et deux de mes oncles y ont fait fortune. A quoi pourrai-je servir tout ce sacré fourbi qu'on nous enseigne ici.

Mon camarade rata lamentablement son «bachot». Moi, je terminai assez brillamment, il faut être modeste, mes études universitaires, en décrochant deux diplômes de licence.

Mon camarade d'autan — j'ai eu l'occasion de l'apprendre — est riche aujourd'hui et riche dans la félicité, en vendant de la «cochonaille».

Moi, je tire diablement le diable par la queue dans le très intellectuel métier de «chroniqueur».

Qu'il est beau le chemin de la perfection morale, ô mes amis !

V.D. II

Bélgique, 5. T. H. R. — A la suite de la démission de M. Passitch, le club radical a publié une note dans laquelle il expose sa manière d'envisager la situation. La note dit que le président du club radical a pris connaissance des communications faites par le club démocrate. Le club radical a fait certaines observations aux dernières propositions et a informé M. Davidovitch, président du club d'industrie, que la direction de la politique intérieure doit être confiée au club radical. M. Davidovitch, après avoir pris connaissance du désir exprimé par le président de ce club, a déclaré qu'il souhaite que les pourparlers puissent se poursuivre dans ces conditions.

Le discours de M. Balfour et la presse anglaise

Londres, 5. T. H. R. — Le Morning Post approuve le langage tenu par M. Balfour à Washington

La Grande-Bretagne, dit ce journal, préférerait perdre le prestige de la victoire, plutôt que de le tenir par l'abandon de ceux aux côtés desquels elle gagna la guerre.

(Bosphore)

## De Rome à Athènes

### Les négociations avec le Vatican

Des nouvelles que nous recevons de Rome indiquent que les négociations en amées avec la Curie romaine par M. Scassis, l'envoyé extraordinaire en Grèce auprès du St Siège, avancent. Les cercles du Vatican sont heureusement impressionnés par l'attitude de M. Scassis dont le sentiment catholique a tout de suite compris le terrain sur lequel on devait placer la discussion.

Loin d'avoir une prévention quelconque contre l'Orient, le pape Benoît XV a été précisément appelé le Pape de l'Orient, pour la sollicitude constante qu'il a témoigné à l'égard des malheureux chrétiens d'Orient dont les jours ne furent depuis quelques années que des jours de souffrance et de deuil. Et ce martyre hélas n'est pas près de cesser.

Tout récemment, se trouvant à Constantinople, accompagnant Mgr Isaïe Papadopoulos, archevêque de la congrégation pro Ecclesia Oriental, Mgr Benedetti, prélat ministre de cette Congrégation. Il eut la bonne idée de visiter l'église patriarcale du Phanar. Nous disons la bonne idée, car ce fut l'occasion pour lui de témoigner de l'égard des malheureux chrétiens d'Orient dont les jours ne furent depuis quelques années que des jours de souffrance et de deuil. Et ce martyre hélas n'est pas près de cesser.

L'informé

— Quant aux négociations avec le gouvernement grec, elles ne peuvent qu'aboutir.

Le retour de Mgr Isaïe Papadopoulos qui doit être actuellement en la Ville Eternelle, ne peut que faciliter les pourparlers. Rome se place trop haut

pour que ces négociations ne puissent pas aboutir, et d'autre part, le gouvernement grec a trop d'intérêts à amener certains apaissements du côté catholique, pour ne pas faire droit aux demandes légitimes du St-Siège. D'ailleurs, les Catholiques en Grèce ont joué toujours de la plus grande liberté et l'accord sous ce rapport sera extrêmement facile.

— Soumise aussitôt à un interrogatoire, il déclara que lesdits billets lui avaient été remis par un certain Hratchia.

Toutes les personnes de la maison furent fouillées.

D'autre part, les agents ayant été informés que le boucher Yorgi, également habitant à Guédik-Pacha, écoutait de la fausse-monnaie, et que celle-ci lui était remise par Mme Siranouche, l'arrêteront et le confrontèrent avec cette dernière.

Le boucher fit des aveux complets.

Pressée par la police, Siranouche fut par avow à son tour que les faux billets étaient fabriqués par le restaurateur Di-

compagnons, Stépan.

L'un et l'autre furent arrêtés, de même qu'un nommé Krikor, réparateur de cof- fres-forts à Perchambé-Bazar dont la com- plicité avait été établie.

L'interrogé au sujet des motifs qui l'avaient poussé à la fabrication de fausse monnaie, Dikran répondit :

— Nous faisions de mauvaises affaires.

La bande s'assura le concours d'un nommé Yéghoek, ouvrier typographe à l'imprimerie Se-Vicen et frère de Stépan.

Dikran achetait à l'imprimeur Sureyan,

avenu de la Subine Porte, vis-à-vis

de l'hôtel Messerret, une machine au

prix de 180 livres.

Les faux-monnaiseurs avaient loué aussi une maison à Haskouy où fut coupé le papier destiné à servir à l'impression des billets de 50 piastres. 10,000 feuilles étaient prêtes. Sur ce nombre 4000 furent imprimés. Ainsi on avait des billets pour une somme de 2000 livres.

Dikran fut confondu à un nommé Vitchek, d'Ada-Bazar, qui se rendait à l'identité.

Entre temps, cette ville ayant été occu- pée, Vitchek ne put rentrer à Constanti- nople, ni remettre les comptes de la somme précédente.

L'enquête continue.

— Nous fusions de mauvaises affaires.

La bande s'assura le concours d'un nommé Yéghoek, ouvrier typographe à l'imprimerie Se-Vicen et frère de Stépan.

Dikran achetait à l'imprimeur Sureyan,

avenu de la Subine Porte, vis-à-vis

de l'hôtel Messerret, une machine au

prix de 180 livres.

Les faux-monnaiseurs avaient loué aussi une maison à Haskouy où fut coupé le papier destiné à servir à l'impression des billets de 50 piastres. 10,000 feuilles étaient prêtes. Sur ce nombre 4000 furent imprimés. Ainsi on avait des billets pour une somme de 2000 livres.

Dikran fut confondu à un nommé Vitchek, d'Ada-Bazar, qui se rendait à l'identité.

Entre temps, cette ville ayant été occu- pée, Vitchek ne put rentrer à Constanti- nople, ni remettre les comptes de la somme précédente.

L'enquête continue.

— Nous fusions de mauvaises affaires.

La bande s'assura le concours d'un nommé Yéghoek, ouvrier typographe à l'imprimerie Se-Vicen et frère de Stépan.

Dikran achetait à l'imprimeur Sureyan,

avenu de la Subine Porte, vis-à-vis

de l'hôtel Messerret, une machine au

prix de 180 livres.

Les faux-monnaiseurs avaient loué aussi une maison à Haskouy où fut coupé le papier destiné à servir à l'impression des billets de 50 piastres. 10,000 feuilles étaient prêtes. Sur ce nombre 4000 furent imprimés. Ainsi on avait des billets pour une somme de 2000 livres.

Dikran fut confondu à un nommé Vitchek, d'Ada-Bazar, qui se rendait à l'identité.

Entre temps, cette ville ayant été occu- pée, Vitchek ne put rentrer à Constanti- nople, ni remettre les comptes de la somme précédente.

L'enquête continue.

— Nous fusions de mauvaises affaires.

La bande s'assura le concours d'un nommé Yéghoek, ouvrier typographe à l'imprimerie Se-Vicen et frère de Stépan.

Dikran achetait à l'imprimeur Sureyan,

avenu de la Subine Porte, vis-à-vis

de l'hôtel Messerret, une machine au

prix de 180 livres.

Les faux-monnaiseurs avaient loué aussi une maison à Haskouy où fut coupé le papier destiné à servir à l'impression des billets de 50 piastres. 10,000 feuilles étaient prêtes. Sur ce nombre 4000 furent imprimés. Ainsi on avait des billets pour une somme de 2000 livres.

Dikran fut confondu à un nommé Vitchek, d'Ada-Bazar, qui se rendait à l'identité.

Entre temps, cette ville ayant été occu- pée, Vitchek ne put rentrer à Constanti- nople, ni remettre les comptes de la somme précéd

## Angleterre et Allemagne

Londres, 6 déc.

M. Lloyd George a eu une longue entrevue, hier soir, avec Dr Rathenau, ministre de la reconstruction d'Allemagne.

De Rathenau, d'après les informations de la presse anglaise, réclame instamment la suspension des paiements que l'Allemagne doit effectuer aux Alliés, pour une période de 3 ans. L'opinion politique en Angleterre est encinée à trouver fondée la thèse du gouvernement allemand, eu égard au fait que la Grande-Bretagne veut collaborer effectivement au rétablissement économique de l'Europe Centrale et qu'à cet effet elle estime que l'Allemagne doit reprendre sa position économique d'avant guerre.

(Bosphore)

## Le nouveau cabinet hongrois

Budapest, 5. T.H.R. — Les journaux publient la formation du nouveau cabinet hongrois. Le président du conseil est le comte Bethlen; aux affaires étrangères le comte Banffy; à la défense nationale le comte Belyoska; aux finances M. Kallay; à l'intérieur le comte Klobesberg, au commerce M. Hegyeshelmy; à l'Instruction publique M. Wass; à l'agriculture M. Bornbeck; au ravitaillement M. Terfy.

## Pour le paysan de France

Paris, 5. T.H.R. — Une œuvre efficace est entreprise dans les régions dévastées par la « Ligue des Jardins ». Cette ligue publie actuellement son premier rapport annuel. Son but est de rendre possible le retour du paysan français dans les régions dévastées, de lui donner les moyens de défricher et de rendre à la production les jardins maraîchers, de pourvoir les paysans de graines, arbres fruitiers, etc., le tout, selon les régions, les besoins de la population locale.

## Le plébiscite de Burgenland

Paris, 5. T.H.R. — L'occupation militaire de Burgenland est terminée. Le Bureau hongrois communiqué : « La commission des généraux interalliés à Sopron, ayant adressé au gouvernement hongrois une note déclarant que l'occupation de la pacification en Hongrie occidentale a été constatée le 3 décembre, le plébiscite pour la ville de Sopron et ses environs aura lieu, conformément à l'accord de Venise, dans huit jours ».

## Déclarations de M. Danielou

Paris, 5. T.H.R. — M. Danielou, haut commissaire de l'expansion française, dans une interview à l'*Excelsior*, stigmatise les méthodes de propagande allemande s'efforçant de pénétrer partout, dans l'industrie et dans la presse, et y introduisant la calomnie et le mensonge, s'imaginant sans doute que tout s'achète, et n' professant aucun respect pour la conscience des peuples.

Cette méthode, dit M. Danielou, ne sera jamais la notre.

M. Danielou préconise l'action du développement économique et industriel.

## Violent incendie à Sofia

Sofia, 5. T.H.R. — Un violent incendie détruit une partie de l'arsenal militaire, notamment la section contenant les principales machines, ainsi que le dépôt de cartouches.

Les causes de l'incendie sont encore inconnues.

## En quelques lignes

— Le gouvernement a élaboré un projet tendant à la transformation de la Caisse d'épargne en une banque.

— On mandate de Londres à l'Orient. Nous que des élections générales auront lieu en Angleterre fort probablement au mois de février prochain.

Bucarest, 5. A.T.I. — On annonce que le gouvernement roumain entamera incessamment avec le gouvernement de Budapest des négociations spéciales en vue de la conclusion d'un accord économique.

— Londres, 5. T.H.R. — La Ligue anglaise de secours, agissant au nom de la ville de Southampton, marraine de la commune de Martimpuch (Pas-de-Calais) — et de Gueudecourt (Somme) —, a parvenu à M. Loucheur, ministre des régions libérées, une somme de 40 000 francs attribuée à Martimpuch, et 15 000 francs pour Gueudecourt.

— Paris, 5. T.H.R. — La dernière pierre de la seconde galerie du tunnel du Simplon a été posée aujourd'hui. Une cérémonie importante eut lieu dimanche à Brigue.

Berlin, 5. T.H.R. — Dans la Welt am Montag Gerashl prône l'entente de l'Allemagne avec l'Angleterre et la France, déclarant que l'Allemagne a besoin de ces deux puissances.

## Le moratorium et les échéances allemandes

Paris, 5. T.H.R. — M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, est arrivé à Paris où il vient conférer avec le président du conseil au sujet des prochaines échéances allemandes.

Le *Times* écrit que ce ne sera que vers la fin de la semaine que le comité financier du cabinet anglais fera connaître sa décision à l'égard du projet de moratorium à l'Allemagne. D'ailleurs, la question ne sera pas résolue sans l'assentiment des alliés.

Le *Times* rappelle que l'accord financier du 13 août 1921 n'a pas encore été ratifié par la France, de même que l'accord de Wiesbaden par les alliés ; il conclut en disant que l'octroi du moratorium à l'Allemagne se recommandera de plus en plus à la sagacité de l'opinion française.

Genève, 5. A.T.I. — Le *Journal de Genève* apprend de Londres que le gouvernement anglais a délibéré hier soir au sujet des moyens par lesquels on pourrait venir à l'aide de l'Allemagne. (Après les informations de ce journal, le conseil des ministres a siégé à Downing Street pendant une heure. M. Lloyd George, président du conseil, a déclaré que l'Allemagne désirait être aidée pour pouvoir remplir ses devoirs envers les alliés. Le *Journal de Genève* estime que l'impor-

tance de l'emprunt demandé par le gouvernement de Berlin dépasse toutes les limites. La somme de 50 millions de livres sterling ne saurait être accordée par le gouvernement anglais que contre des garanties réelles et effectives. Également la somme empruntée devrait servir exclusivement à l'amélioration de la situation financière de l'Allemagne par rapport à ses obligations immédiates envers la communauté internationale et par lui-même à la communauté grecque.

En remettant à M. Davies la croix du St Sépulcre, le *locum-tenens* l'a remercié pour son personnellement en termes chaleureux et l'a informé qu'il avait été proclamé en outre grand bienfaiteur par les Établissements philanthropiques grecs qui, suivant la coutume, place son portrait dans la salle de l'éphorie à côté des autres portraits des bienfaiteurs des hôpitaux grecs et de la nation.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## Echos de Versailles

## Comment Landru fut défendu

Paris, 1er décembre. Landru qui avait écouté l'avocat général penché sur ses cahiers, crayon en main, prenait un peu fébrilement des notes jetant parfois sur l'adversaire un regard narquois ou glacé, maintenant le buste redressé derrière son défenseur, écoutait tête haute, immobile, admiratif.

Me de Moro-Giafferri débute en ces termes :

Aujourd'hui, le ministère public vous demande une tête, et moi, qui vous connais, monsieur l'avocat général, je vous plaingnais, tandis que raffermissant votre voix, vous disiez à ces juges : « Tu peux tuer cet homme avec tranquillité ! » Conva uoi ! dites-vous. Est-ce que vous croyez qu'ils ne étaient pas tous, ceux qui, du haut de votre siège, ont réclamé l'œuvre de mort ? Et pourtant, que d'arrests ont ensuite été causés comme erreur judiciaire qui, au bas, portaienr leur signature ! J'ai compris, moi, combien battait votre cœur sous la porpre de votre robe.

Vous aviez demandé la mort, et vous aviez la mort dans l'âme. Et vous, messieurs les juges, prenez garde à cet étrange sophisme d'après lequel votre conviction suffirait.

Moï, je vous demande de déclarer, conformément au vœu et à la lettre de la loi — quelle que puisse être votre réprobation — l'égard de cet homme — que le dossier que l'on vous tend ne peut vous permettre de condamner, car on n'a pas fait la preuve sur laquelle peut s'assoir à votre conviction.

Jamais, l'incertitude n'a été assurée avec tant d'audace. Le ministère public vous demande de châtier des crimes qu'il avoue ne pas connaître. Vous avez fait faillite, monsieur l'avocat général !

Vous prenez les témoignages de Gambais, l'un d'eux odieux, nous les retrouvons ! Vos canets, bréviaire de l'accusation, je vous démontre qu'ils sont la preuve de l'innocence ! Quant à vos expertises, je peux vous annoncer qu'après m'avoir entendu et entendu mes lectures, il n'en restera rien !

Vous avez dressé en face de cet homme les bras ensanglantés de la machine à faire et vous lui avez dit : « Parle ou je fais tomber ta tête ! » Cela, c'est ce que la Révolution française a pour jamais détruit.

La loi, sous peine de sécession, vous interdit de crier à cet homme : « Parle ou dans le déshonneur de la légende atroce tu seras Landru l'assassin, Landru le décapité ! »

La loi dit à Landru : « Tu peux te taire, le général anglais Franks, le général italien Mombelli, le consul des Etats-Unis, le ministre de Suède, le capitaine de port français Robert et anglais Tavwend, M. et Madame Zaffi, Mr. et Mme Sintosogou, M. Sgouridis, M. et Mme Panigiri, M. Soudéos, M. Liatis, M. Gafos, le colonel Psalidas, le lieutenant Mavridis, M. Zicalotti, le Dr et Mme Narli, le commandant de l'Avrora M. Arhanasiou, M. et Mme Spanoudi, M. et Mme A. Voutias, M. Margariti etc.

Après cet exorde qui fut impression-

## Echos et Nouvelles

## COMMUNAUTÉ GRECQUE

Sur une invitation du *locum-tenens* du patriarchat grecque, M. Davies, président de la Croix-Rouge américaine en notre ville, s'est rendu lundi au Phanar à l'effet de recevoir la croix du St Sépulcre qui lui fut conférée par le patriarche de Jérusalem en reconnaissance des services précieux rendus par cette institution et par lui-même à la communauté grecque.

En remettant à M. Davies la croix du St Sépulcre, le *locum-tenens* l'a remercié pour son personnellement en termes chaleureux et l'a informé qu'il avait été proclamé en outre grand bienfaiteur par les Établissements philanthropiques grecs qui, suivant la coutume, place son portrait dans la salle de l'éphorie à côté des autres portraits des bienfaiteurs des hôpitaux grecs et de la nation.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

Londres, 5. T.H.R. — On dément que M. Rathenau doive quitter Londres aujourd'hui, son départ n'ayant pas encore été fixé.

## La commission des réparations

Paris, 5. T.H.R. — La commission des réparations n'a toujours pas reçu la réponse allemande à la note adressée au gouvernement du Reich au sujet des versements à effectuer aux deux prochaines échéances du 15 janvier et du 15 février.

Il paraît évident toutefois que les communications de Berlin ne sauront tarder.

## Le départ de M. Rathenau

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
6 décembre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
telephone 2109

### COURS DES MONNAIES

L'Or	791
Banque Ottomane	320
Livres Sterling	746
Français Français	273
Lires Italiennes	160
Drachmes	129 50
Dollars	183
Lei Roumaine	27 75
Marks	17 50
Couronnes Autrich.	1
Levas	23 75
<b>COURS DES CHANGES</b>	
New-York	54 50
Londres	750
Paris	7 25
Genève	2 80
Rome	12 60
Athènes	12 60
Berlin	119
Vienne	84
Sofia	26
Bucarest	1 50
Amsterdam	
<b>ACTIONS</b>	
Anatolie 6 o/o Ltg.	16 25
Assur. Génér. de Consipole	
Balis-Karaïdin	19
Bang. Imp. Ottomane	40
Brasser. Réunies (actions)	39
(Bons)	29
Ciments Réunis	19
Dérors (Baux de)	16
Droguerie Centrale	9 80
Héraclée	
Kassandra Ordinaire	6
Privil.	5 50
Minoterie l'Union	
Régies des Tabacs	47
Tramways	31
Jouissance	
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc. Egypt. 1886 (rs)	2200
1903	1400
1911	1400
Bang N. de Grèce 1880	1000
1904 (tq)	
1912	
<b>OBLIGATIONS</b>	
Turc Unifié 4 o/o Ltg.	73 50
Lots Turcs	9 20
Intérieur 5 o/o	11
Anatolie I et II 4 50 o/o	12
III	10 30
Eaux de Scutari	5 o/o
Port Haïdar Pacha 5 o/o	13
Quais de Consipole	20
Tunnel	4 o/o
Tramways	5 o/o
Électricité	4 95
	5 o/o
	4 85

### La Bourse de Paris

Paris, 6 T. H. R. — La semaine débute aujourd'hui dans de bonnes conditions ; l'amélioration des cours se poursuit, principalement au parquet, en raison des achats à découvert.

En coulisse, on reste calme ; en général les cotations de Londres arrivent en baisse sur la De Beers, mais la Mexican Eagle semble mieux disposée.

Le mark baisse.

### La dette ottomane

Le rapport sur la dette publique ottomane annonce que, pour l'exercice 1919-1920, les recettes brutes dépassent de 4 952 648 livres toutes celles de l'année précédente.

Pour les tabacs, les recettes nettes de la compagnie de la Régie ont été de 4 671 528 livres turques. En ce qui concerne le paiement des coupons arrêtés, il n'a encore été pris aucune décision. Les fonds dont le Conseil dispose en Europe lui ont permis de verser un acompte de qu shilling trois pence par coupon, jusqu'en mars inclusivement, et de verser un pourcentage égal en francs sur les lots et sur la valeur de rachat des valeurs à lots sorties au tirage entre le 1er décembre 1914 et le 1er février 1920. Si on déduit ces paiements, il reste au 1er mars 1921 un solde débiteur de 7 524 183 livres turques.

En ce qui concerne le service des coupons de la dette unifiée et des valeurs à lots turques, y compris le paiement pour mars 1921, le Conseil avait dans ses caisses, le 31 juillet 1921, les sommes suivantes exprimées en livres sterling : 268 380 à Londres, 60 143 à Paris, 4 740 à Rome, 2 609 966 à Constantinople ; total : 2 943 429.

Les sommes déposées dans les banques allemandes et autrichiennes s'élèvent à Lsdg. 513 006. Le total général est de Lsdg. 3 456 735. En chiffre rond, les recettes mensuelles gouvernementales pour la capitale s'élèvent à 1 million de livres turques et les dépenses à 2 500 000.

### Industrie métallurgique

New-York, 6. T. H. R. — La Chicago Tribune annonce que sept grandes compagnies métallurgiques indépendantes représentant un capital total de 467 millions de dollars, négocient actuellement en vue de la constitution d'un nouveau groupement qui ne le céderait en importants seulement qu'à la Steel Corporation.

### Avis

Le Bureau du Levant informe les voyageurs qui désirent se rendre en Chine que les autorisations de visa délivrées précédemment par ce Bureau ne sont plus exigées à date de 6 décembre.

Rien de changer ceux qui concernent les formalités pour la Syrie.

Constantinople, le décembre 1921.

P. O. le Chef du Bureau du Levant

Signé : DERROS.

## DERNIÈRE HEURE

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier et a pris connaissance des dépêches reçues des représentants diplomatiques de la Sublime Porte à l'étranger.

### La politique kényaliste

L'Assemblée nationale d'Angora a tenu une séance extraordinaire le 1er décembre sous la présidence de Moustafa Kémal pour s'occuper de l'examen du projet de loi relatif à la responsabilité du conseil des commissaires par devant l'Assemblée nationale.

Trois courants s'y sont manifestés lors des délibérations : le 1er tendait à la séparation des pouvoirs exécutif et législatif ; le 2ème était partisan du maintien du régime actuel et le 3ème était favorable à certaines réformes sur la base toujours de la Charte actuelle d'Angora.

D'après les partisans de la séparation, la présidence de l'Assemblée nationale serait ravalée au rang d'une simple présidence de parlement.

Or les adhérents du second groupe estiment que le maintien du régime actuel est indispensable pour mener à bonne fin et sous une direction unique l'activité du gouvernement d'Angora. Moustafa Kémal, voyant que le discours qu'il avait prononcé le 27 novembre au sein de l'Assemblée au sujet du projet de loi en question n'avait pu réunir la majorité conformément au vœu du gouvernement d'Angora, il a cru nécessaire de prononcer au cours de cette séance un nouveau discours beaucoup plus important qui dura plus de 2 heures.

Dans ce discours Moustafa Kémal a interprété la loi, article par article, en relevant le point de vue du gouvernement ainsi que les inconvenients qui découlent de ses dispositions. Après avoir apporté plusieurs exemples à l'appui de sa thèse il a exposé les raisons du mouvement kényaliste.

### Le départ de Békir Sami bey

Békir Sami bey a rendu visite hier au grand-vizir Tewfik pacha, à Izet pacha, ministre des affaires étrangères, à Fik Nushet bey, ministre des finances, et à certains autres personnalités politiques turques.

Il part aujourd'hui pour Inéboli où après une courte entrevue avec Refet pacha qui s'y trouve actuellement, il se rendra directement à Angora. (T.S.F.)

### — La vie drôle et la vie triste

#### Entre époux

Ikbai hanem et son mari Djemal Moustafa effendi, demeurant à Cours-Caïrou, quartier Kazghani-Saadeddine, ne font pas bon ménage.

Avant-hier, ikbai hanem se présentait au poste de police et accusait son époux de l'avoir blessé d'un coup de revolver.

Arrêté et amené au poste, Djemal Moustafa effendi le déclara :

— Ce n'est pas moi qui ai blessé ikbai, mais notre gendre, le Persan Has-

Appréhendé à son tour, ce dernier reconnut que la balle avait été tirée par lui.

Mon beau-père, dit-il, se précipita vers moi, pour me battre. Me trouvant en état de légitime défense, je l'ai usage de mon revolver. Malheureusement, la balle a frappé un autre homme.

Il a été arrêté et libéré par la police.

Le procureur a été relâché et Hassan envoyé au poste.

Une autre fois, fit le chef du poste, en s'adressant à ikbai, si vous avez l'occasion de déposer plainte, dites la vérité. Il est possible que vous ne fassiez pas bon ménage avec votre mari — la plupart des ménages se trouvent aujourd'hui dans le même cas —, mais ce n'est pas une raison pour que vous portiez contre moi une fausse accusation.

#### L'épicier et le client

On se rappelle le cas de la jeune Takouhi qui comparut devant la cour criminelle de Stamboul, sous l'accusation d'avoir tiré un coup de revolver sur son fiancé Thanassi qui l'avait abandonnée. La cour, concluant à l'irresponsabilité de l'accusée, l'a acquittée.

Il faut espérer que Thanassi, devant la preuve quelque peu d'amour d'amour qui lui a donné Takouhi, reviendra à son ancienne flamme et épousera la jeune fille.

### Un commissariat de la presse à Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a été saisie du projet de loi relatif à la création d'un commissariat de la presse pour l'Anatolie. Ce commissariat se composera des 3 directions générales suivantes : celles de la presse proprement dite, celle des renseignements et celle de la propagande. Des crédits importants sont demandés à cet effet par le gouvernement d'Angora.

### Au front kényaliste

Le colonel d'état-major Assim bey, ex-directeur de la 2ème section de l'état-major général au ministère de la guerre, a été nommé chef de l'état-major de l'armée kényaliste du front occidental commandé par Ismet pacha.

### Pour la Cilicie

L'assemblée nationale d'Angora a voté les crédits extraordinaires demandés pour la réparation et la construction des routes et chaussées de la Cilicie. Elle a également voté les crédits nécessaires pour doubler le contingent des agents de police et gendarmes en Cilicie.

### La conférence de Washington

La conférence de désarmement ne se réunira pas avant mercredi ; mais des conversations officieuses continuent. Les Japonais attendent encore la réponse de Tokio aux propositions faites par les Anglais et les Américains. (T.S.F.)

### Une Entente pour

#### l'Extrême-Orient

Le projet de constitution d'une entente pour l'Extrême-Orient devant se substituer à l'alliance anglo-japonaise est examiné par les gouvernements des Etats-Unis, de l'Angleterre, du Japon et de la France. (T.S.F.)

### Les propositions de la conférence de Washington concernant le remplacement de l'alliance anglo-japonaise par un nouvel accord des Alliés sont favorablement commentées par la presse anglaise. D'après les propositions, l'Angleterre, les Etats-Unis, le Japon et la France s'engagent à défendre leurs possessions dans le Pacifique. Et sous réserve de l'intégrité territoriale de la Chine, garantie par elles, elles auront recours à l'arbitrage pour le règlement des différends qui viendraient à surgir entre elles. Il n'est pas question d'abroger l'alliance anglo-japonaise. On se propose de la transformer seulement de façon que toutes les Puissances puissent se rallier en Extrême-Orient.

Constantinople, le 5 Décembre 1921.

### L'ÉVÉNEMENT DE DEMAIN

Le génie lyrique de D'Annunzio a créé..... **BASILIO LA**  
Mais il fallait une... **IDA RUBINSTEIN**  
pour incarner cette héroïne vénitienne, monstrueuse et splendide dont la beauté perfide et la vie passionnée bouleversent les hommes et les événements.

Les foules raves trouveront ceci et cela dans

## "LA NAVE"

### THÉÂTRE DES PETITS-CHAMPS

Vendredi le 9 décembre à 9 h. 30 du soir au profit de la Croix-Rouge Géorgienne, représentation organisée par l'artiste des Théâtres d'Etat russes.

#### A. BALABAN

Pour la première fois à Constantinople.

#### LE DÉMON

(de M. Rubinstein, poème Lermontoff)

Le rôle du DÉMON sera chanté par A. Balaban. Cette représentation aura lieu avec le gracieux concours d'artistes des Théâtres d'Etat

#### V. BOURAGO-ZEKANOVSKA

Orchestre des meilleurs solistes des Th. Imp. russes (Le meilleur ensemble d'Opéra) sous la direction du prof. P. Ouglitzky. La danse nationale géorgienne sera dansée par des dames et des messieurs de la société. Le spectacle sera placé sous le patronage de Mme Baranovska la femme du représentant polonais en Turquie. DIMANCHE Matinée 5 h. 20. CARMEN.

### AGOP APELIAN

(Négociant en Fer)

Les funérailles auront lieu le mercredi 7 Décembre à 2 h. 30 p. m. à l'Eglise Sourp Takavor de Kadikoy, d'où la dépouille mortelle sera transportée au Cimetière arménien de l'endroit dans le caveau de la famille.

Constantinople, le 6 Décembre 1921.

N.B. — Le bateau quitte le Pont 11.50 h.

Le présent avis tient lieu de faire part.

### Décembre

19

LUNDI

au

### CINÉ LUXEMBOURG

#### MOLIE KING

Une adorable étoile américaine paraîtra dans

Le Mystère de la Double Croix

Grand et merveilleux ciné-roman adapté par Guy de Taramond.

Film Pathé : c'est tout dire

### FRANCOIS VITALIS

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle, décédé hier, munie des Saints-Sacremens de l'Eglise

## Avis aux médecins

## Kalefluid Spermine

D. Kalenitchenko est contre neurasthénie, impuissance, anémie, faiblesse, manque d'appétit, pour rajeunir l'organisme, pour fortifier et reconstituer ses forces pendant et après maladies, couches, hémorragies etc.

## Observations des médecins:

1) «L.Z. est un neurasthénique, après avoir pris le Kalefluid Spermine il dit : «Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme» (Dr. Oganian, Sadik Agatché 32). Kalefluid Spermine m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les Impuissants» (Dr. Yakubian, hôpital Bulgarie) 3) M. E. anémie profonde était atteint à 2 1/2 mois et devient comme un squelette. Par Kalefluid Spermine il a guéri et gagné 5 kg. les dans 24 jours (Dr. M. Cohen Haskevyan).

Le Kalefluid Spermine de D. Kalenitchenko (box des grandes séminaires) se trouve dans les pharm et dans notre dépôt, rue de Brousse, 23 app. 2 Péra.

## VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Les intéressés sont invités à l'achat des marchandises suivantes qui se trouvent aux

## Dépôts d'Ordonnance de

Tophané et de Fanarakî: Quantité de tentes de toutes sortes, bâches et pelles, haches, boîtes, uniformes, équipements etc.

Les offres doivent être faites avant midi le 15 décembre, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 qo de la valeur et remis séparément de l'offre.

Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots tels qu'ils sont dans les dépôts.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

L'Officier chargé des ventes au DÉPOT D'ORDONNANCE de TOPAHNÉ à Constantinople entre 8 heures 30 a.m. et 1 heure de l'après-midi

## Bureau exécutif de Pétra

La maison en pierre et à appartements sis à Pétra, quartier Frouz-Agha, rue Toubendji, construite en pierre sur un terrain d'environ 345 pieds et hypothéquée à M. Vorghi Hançopoulos, par Mme Eliou, fille de Yanni Yannopoulos, contre un prêt de 3200 livres, est mise en vente aux enchères publiques pour non paiement de la dette. La dite maison à appartenements compris au-dessous, une buanderie, un dépôt de charbon, etc; au 1<sup>er</sup> étage, 5 chambres, une salle, une cuisine, un W.C.; au 2<sup>me</sup> étage et aux suivants, jusqu'au 6<sup>me</sup> inclusivement, six chambres, un kilar, une salle, une cuisine, un W.C. et un bain, et au 7<sup>me</sup> étage 3 chambres, une salle, une cuisine, un W.C., une cuisine, une baignoire.

Le délai d'encheres est de trente jours. Ceux qui s'intéressent à cette vente doivent s'adresser, dans le délai susdit, à notre bureau exécutif, munis du dossier 35135 ainsi que, d'un cautionnement équivalent à 10 qo de l'hypothèque, 5 décembre 1921.

## FEUILLET DU «BOSPHORE» (No. 33)

## PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

## Autour des trônes que j'ai vu tomber

Die That ist überall entscheidend.

GUTHÉ.

(Suite)

X

## FERNAND DE COBOURG ET LA COUR DE SOFIA

Ferdinand pratiquait cette théorie en épicerie.

Après le souper chaque soir, il y avait dansé au palais. Les officiers bulgares étaient d'intrepides danseurs. Elevés à Vienne ou à Paris, ils savaient causer. Ils étaient distingués, comme le sont les fils d'une

HAUTE COMMISSION DES VENTES  
Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 240 Adjudication définitive du mercredi 7 décembre 1921 sous pli fermé.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan; 15.000 kilos de fer carré (kenchébend), 15.000 kilos de fer carré.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 400 kilos de clous pour pinettes de diverses dimensions.

Au dépôt de Saradjkhané: 1.000 kilos de carton, 636 kilos de clous sans tête pour fil, 448 kilos de clous longs avec tête. 276 kilos de clous jaunes pour fil.

A la fabrique de tissus de Desfterdar: 1.310 grands gond (mentchées).

A la fabrique de voitures de Bécharé: 40.000 kilos de pièces de fer pour voitures.

À la dépôt de Balat: 4.198 kilos de tiges de fer carrées.

A côté du local municipal sis en face du parc de Doghandjilar à Sentari: 1 camion.

Au dépôt de matériaux d'automobiles: 11 bicyclettes neuves, 5 bicyclettes usagées, 3 vieilles bicyclettes, 3 motocyclettes usagées, 4 vieilles motocyclettes. Ces marchandises se vendent soit en bloc, soit par lots ou par pièce; 30 pièces d'appareils de bicyclettes et de motocyclettes. Ces 30 pièces se vendent en bloc.

Au dépôt de Piri-Pacha: 4980 kilos de rails de chemins de fer.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 147 kilos d'huile de spore (bezir yagh), 79 kilos d'huiles pour métal.

Au dépôt de Sir-Stefano: 150 tonnes de rails étroits de chemins de fer, longs de 6 mètres 5 à 7 mètres, chaque rail pesant 14 à 16 kilos.

## Piles Électriques "RADIUM"

Pour lampes de poche

LA PIÈCE 12.12 Ptrs. LA PIÈCE 12.12 Ptrs.

Rabais pour les acheteurs en gros

ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM à GALATA  
(Entre la B. I. O. et Chichané Coracol)American Near East & Jack Sea Line, Inc.  
Le transatlantique de luxe américain

## ACROPOLIS

de 15.000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1<sup>re</sup>, 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> classes, ainsi que des cabines de 3<sup>me</sup> classe pour 4, 6 et 8 personnes, partira des Quais de Galata le 21/12 décembre directement pour

## NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

M. V. M. Sitaras

Coutaus Han Nos 15, 16, 17, Téléphone Péra 1062.

E. C. PAUER & CIE  
Siege Central: GENÈS

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samosate.

## DIRECTION GENERALE FOUR L'ORIENT

Erzurum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

## J. ARON &amp; CO INC. (NEW-YORK)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearine Lanza GENÈS. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français

Santos Amaral Lisa LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

forte race, essentiellement agricole, dont la vie saine et large donne à son élite une instinctive noblesse.

Dans le jour, le prince me faisait les honneurs de sa capitale et de son royaume. Nous évoquions les souvenirs du palais de Cobourg et nos excursions et parades d'autrefois. Nous reventions en esprit dans cette forêt d'Elenthal, si chère à notre jeunesse.

Nous roulions en voiture, accompagnés d'une escorte que je ne me lassais pas d'admirer. J'ignore si les routes se sont améliorées en Bulgarie; mais alors, elles étaient rares et entretenuées par la Providence. A peu de distance de la capitale, elles prenaient l'aspect de pistes. L'escorte suivait sans broncher, indifférente aux obstacles de tout genre qu'elle rencontrait sur les côtes du chemin trop étroit.

J'ai vu rarement de pareils cavaliers et de pareilles façons, pour les bêtes et les gens, de franchir les haies, les fossés. C'était de la sorcellerie à cheval.

Je regardais Ferdinand, superbe d'indifférence à tout ce qui n'était pas sa belle-sœur. Je le regardais, en pensant au salaniste de notre jeunesse

## Chemin de fer d'Anatolie

## Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yarenđja sera repris aussi sur le tronçon de Yarenđja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires:

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yarenđja contre paiement des taxes y afférentes et s'acquitter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messagers, marchandises, bestiaux d'expédition en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yarenđja, et en port dû de Yarenđja à la station de destination.

L'ordre des trains mixtes et des marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit:

## Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha départ 9 —

Pendik (arriv.) 9.45

(départ) 5.55

Touzla (départ) 10.17

Guebzé (arriv.) 10.50

Dil-Iskalessi (arriv.) 11.11

Tavchandjil (arriv.) 11.21

Héreké (arriv.) 11.41

Yarenđja (arriv.) 12 —

Dérindjé (départ) 12.56

Ismidt (arriv.) 13.14

(départ) 13.45

Buyuk-Erb (arriv.) 14.10

Sabandja (arriv.) 15.10

Arifié (arriv.) 15.30

Ada-Bazar (arrivée) 16.00

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada-Bazar départ 9 —

Arifié (arriv.) 9.25

Sabandja (arriv.) 9.52

Buyuk-Derb (arriv.) 10.25

Ismidt (arriv.) 10.55

Dérindjé (départ) 11.25

Yarenđja (arriv.) 12 —

Héreké (départ) 12.59

Tavchandjil (arriv.) 13.10

Dil-Iskalessi (arriv.) 13.25

Guebzé (arriv.) 14.05

Touzla (arriv.) 14.24

Pendik (arriv.) 14.45

(départ) 15 —

Haïdar-Pacha (arrivée) 16.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constan-

tinople-Gênes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereiniging (Capital et Ré-

serves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantiople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'EPARGNE

Gérant Djemil Sioui, avocat

for me,

l'était toujours étrange. Je voyais encore, comme depuis longtemps, une amourette à sa boutonnierre en guise de décoration. C'était un bouton jaune de marguerite, travaillé en un métal d'une teinte pareille à celle du cœur de la fleur, et parfaitement exécuté. Chaque fois que je l'ai questionné sur ce «gri-gri», dont il ne se séparait pas, il a pris son air grave et laissé entend